

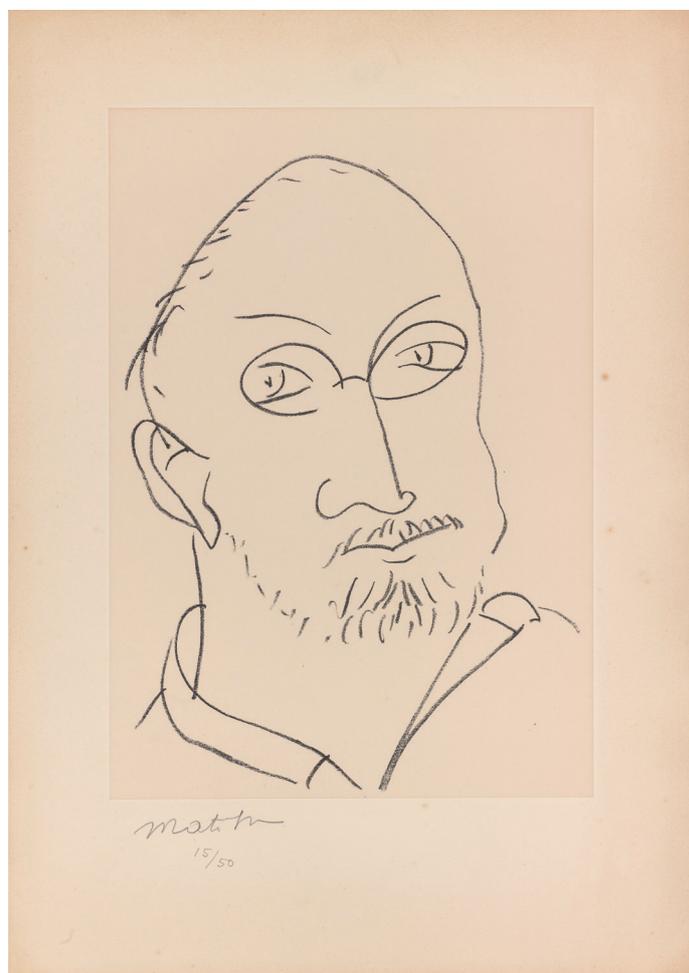
DU 24
JUN
AU 31
DÉCEMBRE
2017

Musée de Vence,
2 place du Frêne

et à la Chapelle des Pénitents
Blancs, place Frédéric Mistral
DU 24 JUN
AU 31 AOÛT

www.museevence.com
f [librairiemuseevence](#)

MATISSE ET VENCE L'ÉMOTION PURE



© Succession H. Matisse - Photo : François Fernandez

INFORMATION PRESSE

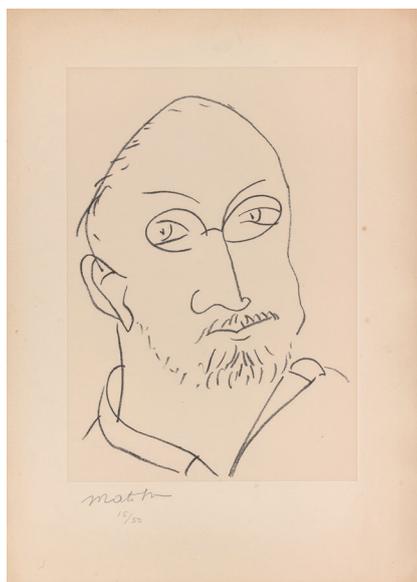


À LA LUMIÈRE DE MATISSE

Patrick Chambon,
Philippe Comar, Henri Cueco,
Olivier Debré, Noureddine Ferroukhi,
Alain Fleischer, Franta,
Monique Frydman, Simon Hantaï,
Jean Le Gac, Jean-Michel Meurice,
Bernard Moninot, Jacques Monory,
Bernard Pagès, Françoise Pétrouitch,
Jean-Pierre Pincemin, Claude Rutault,
Pierre Soulages, Gérard Titus-Carmel,
Gérard Traquandi, Joana Vasconcelos,
Claude Viallat, Catherine Viollet.



MATISSE ET VENCE L'ÉMOTION PURE



ŒUVRES DE MATISSE
(collection de la ville de Vence)

À LA LUMIÈRE DE MATISSE



ŒUVRES DE VINGT-TROIS
ARTISTES CONTEMPORAINS

**Au Musée de Vence, du 24 juin au 31 décembre
et à la Chapelle des Pénitents Blancs, du 24 juin au 31 août.**

En 1943, en pleine Occupation, Henri Matisse vient se réfugier à Vence. De 1943 à 1948, installé à la villa le Rêve, il tombe sous le charme de la cité. Il ne cessera de créer, en quête d'un art «d'équilibre et de pureté». A Vence, il puise une nouvelle source d'inspiration pour mener à bien la conception d'une œuvre d'art totale, la chapelle des dominicaines du Rosaire, qu'il considérera comme son chef-d'œuvre. La relation privilégiée tissée entre Matisse et la cité des arts s'est prolongée par la suite, grâce aux dons de la famille de l'artiste. Le premier volet de l'exposition présente une sélection de cette collection, constituée essentiellement d'œuvres graphiques : fusains, lithographies, eaux-fortes. « *Mon dessin au trait, notait l'artiste, est la traduction directe et la plus pure de mon émotion.* » Ces œuvres illustrent les principaux thèmes explorés par l'artiste : l'art du portrait et ses variations, la chapelle du Rosaire, les livres illustrés. Des documents, ainsi que des photos réalisées par des photographes de renom international - Henri Cartier-Bresson ou Robert Capa - témoignent du quotidien de l'artiste pendant son séjour à Vence. Une occasion unique de découvrir des côtés encore méconnus de la vie du peintre. Il est intéressant, alors même que le musée de Vence permettra de découvrir une partie de son fonds Matisse, de suivre cette filiation pour tenter de mieux comprendre comment d'une génération à l'autre, des avant-gardes modernes à l'art contemporain, la voie ouverte par ce grand artiste qu'est Henri Matisse autorise les artistes d'aujourd'hui à cette liberté qui souvent peut nous surprendre. Le second volet de l'exposition est conçu comme le tracé de cette filiation entre les audaces du Maître et la transformation des formes qu'ont opérée les artistes contemporains choisis :

Patrick Chambon, Philippe Comar, Henri Cueco, Olivier Debré, Nouredine Ferroukhi, Alain Fleischer, Franta, Monique Frydman, Simon Hantaï, Jean Le Gac, Jean-Michel Meurice, Bernard Moninot, Jacques Monory, Bernard Pagès, Françoise Pétrouitch, Jean-

Pierre Pincemin, Claude Rutault, Pierre Soulages, Gérard Titus-Carmel, Gérard Traquandi, Joana Vasconcelos, Claude Viallat, Catherine Viollet.



Henri Cartier-Bresson
Henri Matisse à villa le Rêve, 1944 - Photographie 18 x 12,5 cm
Collection municipale - Ville de Vence
© Henri Cartier-Bresson/Magnum photo.

MATISSE ET VENCE L'ÉMOTION PURE

LES ŒUVRES DE LA COLLECTION DE LA VILLE DE VENCE

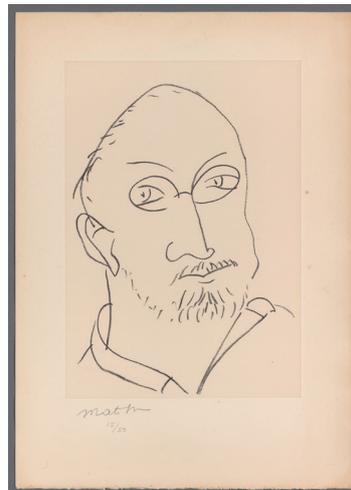
Du 24 juin au 31 décembre 2017, est présenté un ensemble d'œuvres exceptionnels d'Henri Matisse, choisies parmi celles conservées dans les collections municipales vençoises. Ce fonds remarquable s'est constitué, au fil des années, grâce aux différentes donations des Héritiers du peintre à la ville de Vence, cité riche de son passé et tourné vers un avenir culturel. Le choix des œuvres par les donateurs prend en considération d'une part le fait que le peintre résida à Vence de 1943 à 1947 et d'autre part que ces années marquent une étape importante d'accomplissement de son œuvre. Installé à la villa Le Rêve, le peintre exécute des œuvres majeures, dites de la « période vençoise », avant d'entreprendre et de mener à bien la conception et la réalisation de la chapelle des dominicaines du Rosaire. À ce titre, et au regard des projets réalisés, Maria-Gaëtana Matisse donne en 2003 à la ville de Vence, la magnifique étude au fusain de *Saint Dominique*.



Henri Matisse
Saint Dominique, 1950
Fusain sur papier – 194 x 123 cm
Donation Maria-Gaëtana
Matisse, 2003
Collection municipale –
Ville de Vence
© Succession H. Matisse
Photo : François Fernandez.

En 2004, la famille du peintre fait don d'une esquisse remarquable des *Rosaces*, puis en 2005, Barbara et Claude Duthuit donnent l'autoportrait de Matisse *Grand masque* et seize autres lithographies qu'enrichirent en 2008, dix lithographies et vingt-huit eaux-fortes.

Sœur Jacques-Marie, dominicaine du rosaire, fit en sorte que puisse faire partie de la collection municipale un service violet de vêtements sacerdotaux, reproduction à l'origine destiné à la Chapelle, ainsi que des documents précieux comme des lettres faisant partie de la correspondance qu'entretint Matisse avec la religieuse.



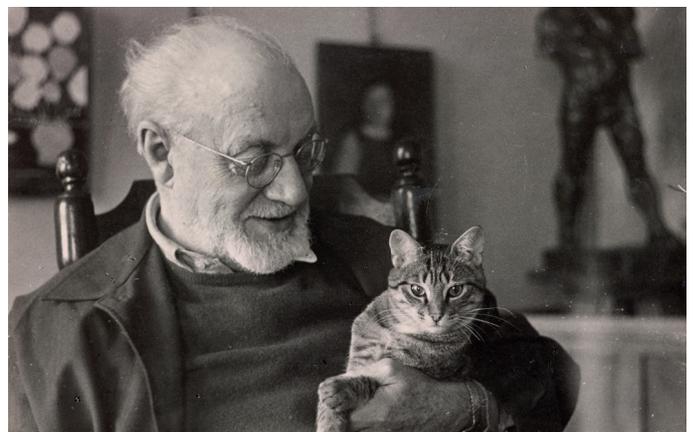
Henri Matisse
Grand masque, 1944
Lithographie – 35,2 x 25 cm
Donation Barbara
et Claude Duthuit, 2005
Collection municipale –
Ville de Vence
© Succession H. Matisse
Photo : François Fernandez.

Le fonds Matisse de la ville de Vence se compose de soixante-quatre œuvres dont la majorité est graphique: fusains, lithographies, eaux-fortes.

La sélection présentée dans l'exposition illustre les thèmes majeurs explorés par le peintre: l'art du portrait et ses variations, la chapelle des dominicaines du rosaire de Vence ainsi que les livres illustrés.

Cette collection, dont les œuvres datent de la période de 1945 à 1951, est d'autant plus vivante qu'elle s'attache de manière étroite à une ville, Vence, où l'artiste portera son art jusqu'à son aboutissement.

Des photos réalisées par des photographes de renom comme Henri Cartier-Bresson ou Robert Capa présentent le peintre dans son environnement. Elles sont le témoignage du travail de l'artiste dans son quotidien. L'exposition présente en outre des documents rares, tels que l'ouvrage de luxe *Echos*, hors commerce et tiré à 15 exemplaires, comprenant un poème de Jacques Prévert et illustré de 6 lithographies de Matisse, ou encore des œuvres d'artistes qui ont servi de modèles au Maître: Annelies Nelck et Jean-Vincent de Crozals.



Mossolova
Henri Matisse avec son chat, 1948-1949
Photographie : 11,5 x 7,5 cm
Don Jean Darquet - 29 juillet 1998
Collection municipale - Ville de Vence

MATISSE ET VENCE L'ÉMOTION PURE

Le projet culturel municipal de mettre à disposition du public les œuvres exécutées par l'un des plus grands peintres du xx^e siècle qui a ouvert de nouvelles voies d'expression, contribue également à offrir un cadre à la fois propice et stimulant pour la présentation de créations d'artistes contemporains.

LE FILM PRÉSENTÉ DANS L'EXPOSITION

Un modèle pour Matisse.

Histoire de la chapelle du Rosaire à Vence
Un film de Barbara F. Freed.

Matisse consacra quatre années de travail exclusif et assidu à la chapelle des dominicaines du Rosaire. Il ne fut heureusement pas seul dans cette aventure qui tourna en véritable bataille. Son ancienne infirmière et modèle, Monique Bourgeois, devenue sœur Jacques-Marie, fut à l'origine du projet et lui prêta main-forte.

Barbara F. Freed retrace l'histoire de ce lieu, et part à la rencontre de celle qui lui permit de voir le jour. La relation relativement peu connue entre Matisse et cette jeune femme fut en tout point romanesque. À partir des souvenirs de sœur Jacques-Marie, de ses notes personnelles et des lettres de Matisse, des archives inédites, ainsi que des photographies de la collection de Matisse, le film retrace les années de travail et les nombreuses difficultés qu'ils durent traverser main dans la main pour que leur projet aboutisse. La vivacité et l'humour de sœur Jacques-Marie rendent le film véritablement passionnant.

Prix du Meilleur documentaire

Avignon / New York Festival

Prix du Meilleur film pour la télévision

Festival international du film sur l'art



Jazz, 2004

Facsimilé d'après l'exemplaire n° 169 de l'édition originale du livre illustré d'Henri Matisse, *Jazz*, Editions Tériade, Paris, 1947

Sérigraphie. 41 x 31.5 cm

Edition Anthèse, Paris, 2004

Collection municipale - Ville de Vence

© Succession H. Matisse-Photo : François Fernandez.

HENRI MATISSE À VENCE, BIOGRAPHIE

Né le 31 décembre 1869 au Cateau-Cambrésis (Nord), le peintre, qui s'est éteint le 3 novembre 1954 au Regina à Nice, a séjourné pendant cinq ans à la villa Le Rêve à Vence où son œuvre est connue sous le nom de « période vençoise ».

1943

Face à la menace d'une occupation du Regina à Nice, Matisse s'installe fin juin dans la villa Le Rêve où il peint des intérieurs dont les fenêtres s'ouvrent sur les paysages et la ville de Vence. A cette période, le peintre se consacre à la réalisation de livres illustrés : *Pasiphaé* de Montherlant, *Jazz* (maquette en papiers gouachés découpés) et s'attache à la publication de *Thèmes et Variations* aux Editions Fabiani.

1944

Matisse passe toute l'année à Vence. En été, il travaille à l'illustration des *Fleurs du Mal* de Charles Baudelaire. Marguerite Duthuit, sa fille et Madame Matisse sont arrêtées pour faits de résistance. Publication de *Pasiphaé* aux Editions Fabiani

1945

De juillet à novembre, Matisse est à Paris où il prépare avec Lydia Delectorskaya sa rétrospective au salon d'automne. Il travaille en même temps aux maquettes des sérigraphies, *Océanie, le ciel et Océanie, la mer*. La galerie Maeght, à Paris, pour son inauguration, lui consacre une exposition.

1946

Hélène Adant commence son reportage photographique sur Matisse jusqu'à la mort du peintre. A Nice, première exposition au Palais de la Méditerranée organisée par Aimé Maeght et les représentants de la vie culturelle niçoise. Sortie du film *Henri Matisse* de François Campaux qui évoque la vie et l'œuvre du peintre à Vence. Publication des *Lettres portugaises* de Marianna Alcaforado illustrées par Matisse, et de *Visages* avec un texte de Pierre Reverdy.

1947

Matisse est promu commandeur de la Légion d'honneur. Après une année passée à Paris, le peintre se réinstalle à Vence à la villa le Rêve, d'avril 1947 à juin 1948. Il peint une série d'intérieurs. Publication de *Jazz* par l'éditeur Tériade.

1948

En avril-mai s'ouvre à Philadelphie une exposition rétrospective des œuvres de Matisse. L'artiste travaille à la création de la chapelle des dominicaines du Rosaire de Vence. Le 30 décembre, Matisse retourne au Regina. Les espaces de son appartement-atelier sont plus adaptés aux grands formats de ses projets pour la chapelle.

D'autres dates seront importantes dans la vie artistique de Matisse et de Vence. Le 12 décembre 1949 a lieu la cérémonie de pose de la première pierre de la chapelle des dominicaines du rosaire. La maquette d'étude de celle-ci réalisée par Matisse et Sœur Jacques-Marie est présentée à la Maison de la Pensée française à Paris en 1950. En 1951, le peintre travaille à la création des chasubles (maquettes en papiers gouachés découpés) pour la chapelle qui sera inaugurée le 25 juin, en son absence.



Henri Matisse
Lydia, 1947
Lithographie – 32,4 x 22 cm
Donation Barbara et Claude Duthuit, 2005
Collection municipale - Ville de Vence
© Succession H. Matisse - Photo : François Fernandez.

CITATIONS DE MATISSE

Le parcours des deux volets de l'exposition est ponctué de citations de l'artiste (extraites de l'ouvrage *Henri Matisse, Ecrits et propos sur l'art*, Hermann, Paris, 1972), en relation avec les thèmes abordés.

« Je suis à Vence depuis un mois et demi – très bien à tous points de vue. »

« Mon but est de rendre mon émotion. Cet état d'âme est créé par les objets qui m'entourent et qui réagissent en moi : depuis l'horizon jusqu'à moi-même, y compris moi-même. »

« Cette œuvre m'a demandé quatre ans d'un travail exclusif et assidu, et elle est le résultat de toute ma vie active. Je la considère malgré toutes ses imperfections comme mon chef-d'œuvre. » (à propos de la chapelle des dominicaines du Rosaire).

« Lorsque je peins un portrait, je prends et je reprends mon étude, et c'est chaque fois un nouveau portrait que je fais : non pas le même que je corrige, mais bien un autre portrait que je recommence : et c'est chaque fois un être différent que je tire d'une même personnalité. »

« Ce qui m'intéresse le plus, ce n'est ni la nature morte, ni le paysage, c'est la figure. C'est elle qui me permet le mieux d'exprimer le sentiment pour ainsi dire religieux que je possède de la vie. Je ne m'attache pas à détailler les traits du visage, à les rendre un à un dans leur exactitude anatomique »

« Aux visiteurs qui venaient me voir à Vence, j'ai souvent posé la question : « Avez-vous vu les acanthes sur le talus qui borde la route ? » Personne ne les avait vues : tous auraient reconnu la feuille d'acanthé sur un chapiteau corinthien, mais au naturel le souvenir du chapiteau empêchait de voir l'acanthé. C'est un premier pas vers la création que de voir chaque chose dans sa vérité, et cela suppose un effort continu. »

« Je sais que c'est bien plus tard qu'on se rendra compte combien ce que je fais aujourd'hui était en accord avec le futur. »

« L'artiste ou le poète possèdent une lumière intérieure qui transforme les objets pour en faire un monde nouveau, sensible, organisé, un monde vivant qui est en lui-même le signe infaillible de la divinité, du reflet de la divinité. »

« La couleur contribue à exprimer la lumière, non pas le phénomène physique mais la seule lumière qui existe en fait, celle du cerveau de l'artiste. »

« En art, ce qui importe surtout, ce sont les rapports entre les choses. »

« Le noir est une couleur en soi, qui résume et consume toutes les autres. »

« Il y a un dessin commun à toutes les choses, les plantes, les arbres, les animaux, les hommes, et c'est à ce dessin-là qu'il faut être accordé. »

À LA LUMIÈRE DE MATISSE

Le choix des œuvres contemporaines a été opéré en tenant compte du projet culturel global de valorisation du Fonds Matisse et du projet de parcours du Musée à la chapelle Matisse. Les œuvres qui seront présentées dans l'exposition de ce Fonds, et en particulier les grands dessins préparatoires aux vitraux, sont les témoins de ce chef d'œuvre réalisé à Vence par Matisse : « Dans la chapelle de Vence, qui est l'aboutissement de mes recherches antérieures, j'ai tenté de réaliser cet équilibre de forces, les bleus, les verts, les jaunes des vitraux composent à l'intérieur une lumière qui n'est à proprement parler aucune des couleurs employées, mais le vivant produit de leur harmonie, de leurs rapports réciproques ; cette couleur-lumière était destinée à jouer sur le champ blanc, brodé de noir, du mur qui fait face aux vitraux. » Entre dessin et couleur, aurait-il trouvé par la lumière, dont jouent les vitraux, l'heureuse solution à ce qui apparaissait être jusqu'alors une opposition ? Cette recherche d'un accord coloré lumineux serait-elle la voie ouverte par le Maître aux artistes qui le suivront ? C'est cette hypothèse qui nous a guidés. Car si cette œuvre ouvre en effet aux yeux de l'artiste lui-même, un espace vivant, c'est qu'elle lui aura permis de libérer ainsi une pluralité de points de vue selon les variations de la lumière traversant l'espace, l'offrant à tous les possibles ; c'est en ce mouvement infini de l'œuvre, au sens de non-fini, qui se transforme par la lumière, qu'il donnera à son œuvre son sens, au sens de direction, afin qu'elle se déploie et circule au lieu de se refermer sur elle-même. L'art moderne, dont il est l'un des acteurs fondateurs, aura cette caractéristique d'inachèvement qui ouvre le désir, donc à l'amour : « *Mais l'amour n'est-il pas à l'origine de la création ?* » s'interroge-t-il.

Mettre ainsi en relation cette recherche de Matisse avec l'art contemporain, ce serait profiter du recul que nous permet à la fois la connaissance de cette œuvre magistrale, mais aussi la relation que les artistes d'aujourd'hui entretiennent avec elle. Ces contrepoints nous permettent de comprendre à quel point l'art de notre temps a partie liée avec l'histoire de l'art. À quelque époque que ce soit, les artistes puisent toujours dans le riche creuset de l'histoire pour créer au présent, et ne sont ainsi jamais déconnectés de cette filiation nécessaire à la fécondation d'une œuvre. Comprendre comment l'art de notre temps se nourrit de l'art du passé, ce serait donc, à la lumière des ruptures modernistes qui ont remis en question les critères mimétiques de la représentation, ce qui les rapproche encore de celles-ci.

LES 23 ARTISTES ET LEURS DÉMARCHES

CLAUDE RUTAULT

Claude Rutault est un peintre français né le 25 octobre 1941 aux Trois-Moutiers (Vienne). En 1973, lorsque Claude Rutault entreprend de repeindre les murs de **sa cuisine**, il recouvre dans le même temps un petit tableau qu'il avait laissé là par inadvertance. Il lui apparaît alors manifeste qu'une **toile et son mur cohabitent** dans un rapport qui est loin d'être neutre et qu'il serait intéressant d'en rendre compte. L'œuvre de Claude Rutault s'est élaborée à partir et autour des définitions/méthodes et sur la base d'un principe : « une **toile tendue** sur châssis peinte de la **même couleur** que le **mur** sur lequel elle est accrochée ». Les définitions/méthodes, numérotées jusqu'à 274, posent les limites de l'œuvre et la contrôlent, inscrivant la peinture dans le présent. L'existence de sa peinture ne peut être qu'à durée limitée.

GÉRARD TRAQUANDI

Né en 1952 à Marseille.

Diplômé des Beaux-arts de Marseille, Gérard Traquandi a notamment enseigné à l'École supérieure des Beaux-arts de Marseille, à l'École d'Architecture de Marseille et à l'École d'art de Nîmes.

L'œuvre de Gérard Traquandi est fondée sur un paradoxe puisqu'elle se situe **entre abstraction et réalisme**. Il penche vers l'abstraction pour figurer le réel, il s'éloigne d'une représentation fidèle au profit d'une **approche sensorielle**.

Pour ses motifs, il s'inspire **d'éléments de la nature**, un caillou ou une fleur par exemple, mais jamais de produit manufacturé. Il peint ensuite des masses dynamiques, en mouvement, glissant les unes sur les autres, son premier souci étant de « combattre l'inertie ».

Apparaissent alors sur la toile des sensations **liées à la beauté de la nature** telles que la densité, la lumière ou encore la profusion.

MONIQUE FRYDMAN

Née à Nages (France).

Vit et travaille à Paris et Senantes. **Figure de l'abstraction** française, elle représente une artiste engagée.

Le travail de Monique Frydman montre un grand attachement à la **peinture** et à des techniques et matières auxquelles elle est fidèle depuis le début : **une dose de hasard** qu'elle distribue selon les périodes, l'utilisation de **différentes techniques d'imprégnation** progressive de la couleur grâce aux **pigments naturels** sur de **multiples supports** (toile de lin, de coton, papier Japon, tarlatanes, pigments et pastels), l'équilibre entre le **travail pictural et le travail graphique** avec l'utilisation du papier. Ses œuvres montrent un désir **d'immersion**

physique dans la couleur, qui lui fait privilégier des **formats monumentaux**.

JEAN-PIERRE PINCEMIN

Jean-Pierre Pincemin, né le 7 avril 1944 à Paris et mort le 17 mai 2005 (à 61 ans) à Arcueil (Val-de-Marne), est un **peintre, graveur et sculpteur français**.

Sa formation initiale l'amène à travailler comme tourneur dans **l'industrie mécanique** de précision. Il découvre la peinture par ses visites fréquentes au musée du Louvre et décide de devenir critique d'art au milieu des années 1960. Le galeriste Jean Fournier, qui avait une maison près de celle de ses parents, l'encourage à faire de la peinture. Pincemin réalise alors ses premières sculptures et peintures.

Entre 1962 et 1966, il multiplie les recherches, de **l'abstraction lyrique** (tendance à l'expression directe de l'émotion individuelle qui est rattachée à l'art informel) à **l'action painting**. En 1969, il organise avec Marcel Alocco et Claude Viallat une exposition « **La peinture en question** » à l'École spéciale d'architecture à Paris. Outre Marcel Alocco et Pincemin, Daniel Dezeuze, Noël Dolla, Bernard Pagès, Patrick Saytour et Claude Viallat participent à cette exposition, première expression du mouvement **Supports/Surfaces** dont Pincemin rejoint le groupe formel en 1971.



JEAN-PIERRE PINCEMIN
Sans titre, 2005 - acrylique sur toile, 176 x 210 cm. Collection particulière

OLIVIER DEBRÉ

Né le 14 avril 1920 à Paris où il est mort le 1^{er} juin 1999, est un peintre français représentant majeur de **l'abstraction lyrique**. En juin 1937, il subit un choc en voyant, exposé au Pavillon de l'Espagne de l'Exposition internationale à Paris, le Guernica de Picasso. Autour de 1950, il privilégie la matière et les couleurs sourdes. 1953 correspond à une période charnière dans l'œuvre d'Olivier Debré qui délaisse les signes-personnages pour les **signes-paysages**. C'est à cette époque qu'il prend

conscience des possibilités multiples offertes par la technique de la **lithographie** qu'il n'a jamais cessé de pratiquer. Au tournant des années 1960, il revient au paysage. Il qualifie alors sa peinture **d'abstraction fervente** car elle symbolise l'émotion ressentie devant le paysage.

JEAN-MICHEL MEURICE

Jean-Michel Meurice est un documentariste et artiste-peintre français né en 1938 à Lille. Il est cofondateur du groupe **Supports/Surfaces**. Auteur de nombreux **films** documentaires, le Grand Prix National de la Création Audiovisuelle lui est décerné en 1992. Ses œuvres sont exposées partout dans le monde. En 1978 il a créé deux décors pour des vases en porcelaine à la Manufacture nationale de Sèvres. Il a notamment réalisé l'affiche de l'édition 1996 des Internationaux de France de tennis. Il est l'une des personnalités à l'origine de la création de la chaîne de télévision franco-allemande **Arte**, dont il a été le directeur de 1986 à 1989.

FRANTA

À partir de 1948, Franta suit les cours de l'École des Arts Décoratifs de Brno (Moravie), puis ceux de l'Académie des Beaux-arts à Prague. En 1958, il passe clandestinement en Occident et **fuit la Tchécoslovaquie** communiste. Après un séjour dans les camps pour réfugiés en Allemagne, il peut enfin rejoindre en **France**. Il s'installe définitivement dans la région de Nice pour poursuivre sa carrière de peintre. À partir de 1968, il passe de la **figuration à une défiguration** qui s'affronte sans cesse à ce qui ne peut être représenté : les drames de l'histoire et de la **condition humaine**. **Le corps** demeure et demeurera toujours au centre de sa recherche. Exilé et curieux des autres, de leurs souffrances, il **voyage** beaucoup : Afrique, Amérique, Espagne, Grèce, Yougoslavie, Japon, Danemark, Mexique...

HENRI CUECO

Henri Cueco, né à Uzerche (Corrèze) le 19 octobre 1929 et mort le 13 mars 2017 à Paris1, est un peintre et écrivain français.

Né de père d'origine **espagnole** et de mère française, Henri Cueco étudie la peinture avec son père Vicente à Uzerche, puis reste **autodidacte**. Il vient à Paris à partir de 1947, et entre en contact avec les peintres de La Ruche, qui se tournent vers le **réalisme**. Il commence sa carrière artistique en participant en 1952 au Salon de la Jeune Peinture. À partir de ce groupe et du foisonnement artistique qui verra naître la **figuration narrative**, il développe une peinture dont la **figuration** participe à un **engagement politique** attaché à la nature, aux relations entre hommes et femmes, et au rapport au langage, écrit, parlé ou peint et dessiné.

À LA LUMIÈRE DE MATISSE

ALAIN FLEISCHER

Alain Fleischer, né le 10 janvier 1944 à Paris, est un **cinéaste, photographe, plasticien** et écrivain français. À partir de 1972, Alain Fleischer s'est fait connaître en tant qu'artiste et photographe par de nombreuses expositions personnelles et collectives. En 1980, il présente ses premières installations à base de **projections cinématographiques** à la Biennale internationale d'Art de Paris. En 1982, il expose ses premières grandes compositions photographiques au musée d'Art moderne de la Ville de Paris et, la même année, une exposition personnelle lui est consacrée au Centre Pompidou. Le principe de base est toujours le même : un paysage urbain avec une **projection d'une photographie pornographique**, ses **photographies se rapprochent alors du cinéma** puisqu'on voit une multiplicité de formes, de démarche dans une image.



ALAIN FLEISCHER
L'Homme dans les draps, 1999, vidéo, muet, 10 minutes, captures d'écran.

JEAN LE GAC

Jean Le Gac, né en 1936 à Alès, est un artiste-peintre français. Il est l'un des représentants de la **Nouvelle figuration**.

Professeur de dessin, il n'est guère tenté par une carrière conforme aux tendances qui dominent les années 1960, et ses premières activités (promenades, envois postaux) s'affirment en marge des catégories admises, comme celles de Christian Boltanski qu'il connaît depuis 1966. Passionné de littérature, il en vient à proposer, d'abord dans de modestes cahiers juxtaposant photos et textes également allusifs, le **récit des faits et gestes d'un peintre anonyme** : ce matériel narratif l'autorise à se définir comme **artiste-peintre**, projetant ses problèmes, ses doutes et ses humeurs sur son double.

JACQUES MONORY

Jacques Monory est un peintre français né le 25 juin 1924 à Paris. Après une formation de **peintre-décorateur** à

l'école des Arts appliqués de Paris, Jacques Monory travaille dix ans chez l'éditeur d'art Robert Delpire, où il se trouve en contact avec **l'univers de la photo**.

Il est l'un des principaux représentants du mouvement de la **figuration narrative** qui, au milieu des années 1960, s'est opposé à la peinture abstraite avec, notamment, les peintres Hervé Télémaque, Erró, Bernard Rancillac, Peter Klasen, Eduardo Arroyo, Valerio Adami.

Profondément préoccupé **par la violence de la réalité quotidienne**, les tableaux de Monory suggèrent des atmosphères lourdes et menaçantes. Les thèmes sont développés à travers des séries et les images qu'il utilise sont directement issues de la **société contemporaine**. Des emprunts **photographiques et cinématographiques**, le recours à la **monochromie**, la froideur de la touche et de la composition caractérisent un style singulier et engagé dans la représentation, et baignent souvent dans un **camaïeu de bleu**. En plus de sa peinture, Jacques Monory réalise des films ; dont son premier, **EX-**, **film expérimental** sortit en 1968.

SIMON HANTAÏ

Simon Hantaï, né Simon Handl le 7 décembre 1922 à Białystok (aujourd'hui Białystok) en **Hongrie** et mort le 12 septembre 2008 à Paris, est un peintre français d'origine hongroise.

L'œuvre de Simon Hantaï étonne par les multiples chemins artistiques du XX^e siècle parcourus (peinture surréaliste, gestuelle, all-over, d'écriture, par pliage...). Il fascine par les sommets de ses différentes périodes, des peintures résolument singulières, inédites dans l'histoire de la peinture occidentale (cf. *Sexe Prime, Écriture Rose, A Galla Placidia, Mariales, Meun, Tabula, Laissée...*). Il interroge aussi par **le silence**, la réserve qui l'a suivi : en 1982, Hantaï, au faite de la reconnaissance, se retire de la scène artistique pendant de longues années.

Pendant quinze ans, le retrait de Hantaï est complet : il **refuse toute proposition d'exposition** (notamment celle de Dominique Bozo au Centre Pompidou en 1986, d'Alfred Pacquement en 2000...), ne s'exprime plus publiquement. Les expositions réalisées pendant cette période (jusqu'en 1997) le seront en dépit de sa volonté et sans sa participation. Il peint encore jusqu'en 1985, et son atelier parisien s'emplit d'une multitude de peintures qui ne seront **jamais montrées**.

PIERRE SOULAGES

Né en 1919, Pierre Soulages est peintre et graveur français associé depuis la fin des années 1940 à l'art abstrait. Il est particulièrement connu pour son usage des **reflets de la couleur noire**, qu'il appelle « noir-lumière » ou « **Outre-noir** ». En janvier 1979, Soulages en travaillant sur un tableau ajoute, retire du noir pendant des heures.

C'est après être revenu qu'il réalise que « *Le noir avait tout envahi, à tel point que c'était comme s'il n'existait plus* ». Cette Marquant un tournant dans son travail, il expose au Centre Georges-Pompidou ses premières **peintures monopigmentaires**, fondées sur la réflexion de la **lumière sur les états de surface du noir**. Soulages a choisi **l'abstraction**, car il dit ne pas voir l'intérêt de passer « par le détour de la représentation [...] Je ne représente pas, dit-il, je présente. **Je ne dépeins pas, je peins** ».

CATHERINE VIOLLET

Catherine Viollet, née en 1953 à Chambéry, est une artiste peintre française. Associée à la **Figuration libre** (courant pensé par Ben, fondé sur le changement et sur l'amusement artistique: un jour être appliqué et le suivant lendemain indiscipliné, du bien fait, du mal fait, du soi-même), Catherine Viollet définit ensuite son itinéraire propre **entre la figuration et l'abstraction**: « *D'abord, il ne s'agit pas d'opposer abstraction/figuration, mais peut-être d'avoir la **souplesse de jouer des deux...*** ». La particularité du travail de Catherine Viollet tient à l'association du dessin et de la peinture, du fusain et de l'huile, ce qui reflète son envie de dépasser les barrières conventionnelles: « *Ne faut-il pas **élargir le registre de ses possibilités** ?* ».

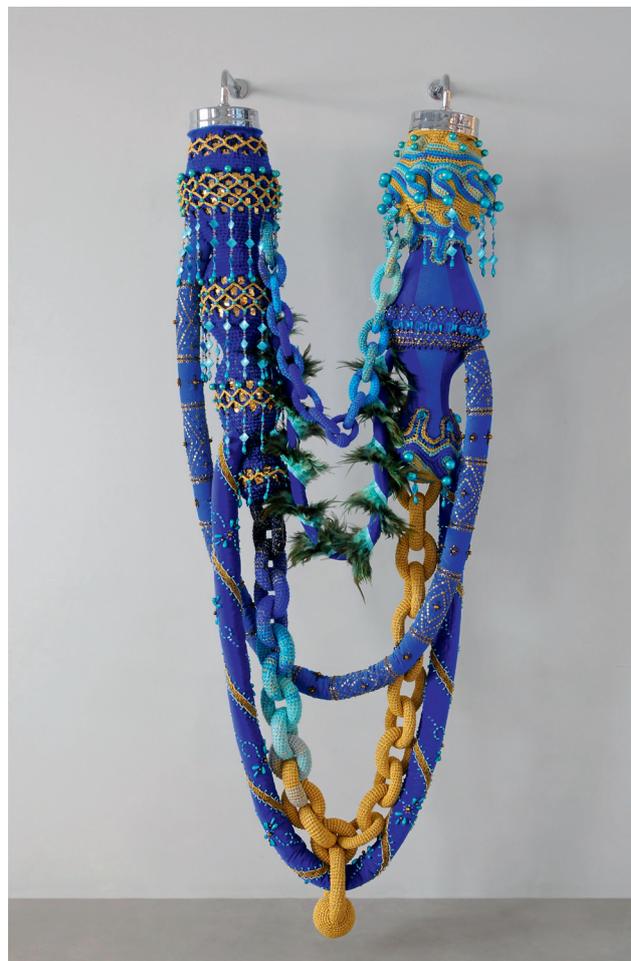
BERNARD MONINOT

Bernard Moninot est un plasticien français né le 15 mai 1949. Ses premiers travaux se placent dans la mouvance de la **Nouvelle figuration** (courant s'adressant à certains thèmes précis tels que l'homme et sa vie onirique, tout en refusant la ressemblance littérale avec Francis Bacon et Giacometti comme chefs de file). Il travaille notamment sur différents **phénomènes naturels** dès 1992 quand il réalise la série des *Ombres portées* avec des formes en métal émaillé projetant leurs ombres sur le mur. « *J'ai découvert la possibilité **d'introduire le phénomène**, c'est-à-dire une trace qui n'est pas **laissée par une durée, par un geste** », assure-t-il à propos des **objets qu'il a construit lui-même**.*

JOANA VASCONCELOS

Artiste portugaise et née à Paris en 1971, elle a exposé à la **Biennale de Venise** où sa sculpture *La Fiancée* fait sensation ainsi qu'à **Versailles** parmi d'autres artistes contemporains. Son œuvre a pour problématique **la femme et sa place dans le monde**: tantôt femme au foyer, tendre aimante, tantôt femme guerrière, la plupart de ses œuvres balancent entre ces différentes facettes. On peut citer pour exemple l'œuvre *Marylin*, exposée à Versailles et qui représente une immense **paire d'escarpins** rutilants. Lorsque l'on s'approche on découvre qu'ils sont constitués de **casserolles et de couvercles**. On a à

la fois la femme glamour, attentive à son image et séduisante, et le symbole de la cuisinière.



JOANA VASCONCELOS
Ishtar Gate, 2016 Pommeaux de douche en acier inoxydable, crochet en laine fait à la main, tissus, ornements, polyester 250 x 86 x 50 cm.
Collection de l'artiste. Courtesy Galerie Valérie Bach, Bruxelles
© Unidade Infinita Projectos

NOUREDDINE FERROUKHI

Artiste plasticien algérien maintenant habitant en France, il y a du miniaturiste en Nouredine. Assis devant sa toile, pinceau en main, il peint, modifie une touche de ci de là, s'arrête un instant, puis reprend. « *J'aime être très proche de mon travail, j'ai besoin de ce contact tactile avec ce que je fais* ». Chaque **détail**, chaque touche de couleur, raconte une histoire qui célèbre l'animal, l'être humain, la fête des sens et la beauté. C'est ce contraste entre le **grand format** de cette œuvre et le **traitement minutieux** de chaque détail qui contient un monde en soi, qui rend la peinture de Nouredine Ferroukhi, si intéressante. L'artiste puise son inspiration auprès des **animaux** qu'il représente de manière enchantés, fictionnels souvent **anthropomorphisés, de visages étranges**.

À LA LUMIÈRE DE MATISSE

PHILIPPE COMAR

Né en 1955 en France, Philippe Comar est plasticien et **professeur de dessin et de morphologie** à l'école nationale supérieure des beaux-arts de Paris. Aussi scénographe, il traite notamment le corps et sa représentation en participant à la conception et/ou au catalogue de grandes expositions thématiques traitant du **corps et de sa représentation**, telles que « *L'Âme au corps, art et science* ». A travers le dessin, « *l'objectif est d'aiguiser l'observation et de faire du dessin un outil d'analyse pour comprendre le réel* ».

PATRICK CHAMBON

Artiste et écrivain, Patrick Chambon est né à Paris mais passe son adolescence dans le sud-est de la France. Fasciné par les sols et par les **texturologies** (Manière de reproduire les matières) de Jean Dubuffet, il développe progressivement un **travail sur l'image** qui rappelle, à la manière des **sols archéologiques**, la sédimentation dont procède la peinture et la mémoire. Cela est le résultat d'un savant travail de ponçage et d'effacement, qui contribue à donner l'impression de **morceaux d'images juxtaposés**. C'est pour lui le début d'un **travail de montage et d'effacement** qu'il va poursuivre dans ses collages.



PATRICK CHAMBON
Drapé, 2017
deux dessins, pastel,
papier et collages,
31 x 44 cm chaque
Courtesy Galerie Charlot, Paris

FRANCOISE PETROVITCH

Françoise Pérovitch est une artiste française née en 1964 à Chambéry. Elle travaille le **dessin et la peinture** mais également la **céramique et la vidéo**. Elle élabore un univers de personnages, d'enfants et adolescents, travaillés au lavis et à la peinture à l'huile. Il s'agit pour elle **d'évoquer l'intimité**, quel que soit le format du dessin ou de la peinture: « Un grand format peut être plus in-

time encore qu'un petit dessin. » Certaines peintures sont réalisées dans un **format immersif** et nous plongent dans le corps de ces **personnages rêvés**.

GERARD TITUS-CARMEL

Né à Paris en 1942. Il vit et travaille à Oulchy-le-Château. Après des études de gravure à l'école Boule, il s'affirme comme **dessinateur et graveur**. **Travaillant par série** autour d'un objet ou d'un thème, il analyse d'abord les processus de **décomposition ou d'usure d'une forme**, ce qui l'amène à concevoir des installations où c'est un objet qui se dégrade. A partir de 1972, il élabore lui-même le "modèle" que réclame son travail: petit coffret, nœuds, épissures, constructions de branchages sont fabriqués en bois, tissu et cordelettes pour satisfaire le plaisir de dessiner, une dialectique inédite se trouvant ainsi instaurée entre la série et son référent qui souligne l'insuffisance du réel par rapport aux exigences du travail artistique. Dans les années quatre-vingts, **Titus-Carmel revient à la peinture**, procédant toujours par ensemble. Il y déploie des ressources techniques s'autorisant toutes les libertés pour épuiser son prétexte avec une assurance formelle et chromatique remarquable.



GÉRARD TITUS-CARMEL
Forêts, Peinture n°2, 1995, acrylique sur papiers préparés, marouflés sur toile,
245 x 320 cm. Collection de l'artiste - Photo Jacques Faujour
© Centre Georges Pompidou, Paris

CLAUDE VIALLAT

Claude Viallat a étudié à l'École des beaux-arts de Montpellier de 1955 à 1959, puis à l'École des beaux-arts de Paris en 1962-1963, dans l'atelier de Raymond Legueult. Depuis 1966, il adopte un **procédé de peinture à base d'empreintes** posées sur toiles libres, **sans châssis**, qui l'inscrit dans une critique radicale de l'abstraction lyrique et géométrique. Cette **forme neutre répétée** ainsi indéfiniment a engendré un **travail sur la couleur**

unique en son genre. La couleur devenant à la fois **l'objet et le sujet central** de l'œuvre de Claude Viallat. En 1969, il est un des membres fondateurs du groupe **Supports/Surfaces**.

BERNARD PAGES

Bernard Pagès, né à Cahors dans le Lot en 1940, est **un sculpteur français contemporain**. En 1965, à Coaraze, village de l'arrière-pays niçois, il reprend puis abandonne **la peinture en faveur de la sculpture**. Il utilise un **outil rudimentaire**, le plâtre, la terre, le bois, la pierre. Il rencontre Jacques Lepage qui lui fait connaître **Claude Viallat**, en 1968-1969 il participe l'Exposition des Nouveaux Réalistes à Nice, puis, grâce à Viallat et Lepage, à de multiples expositions de groupe. Il se considère **proche de Supports/Surfaces**. En 1971, rupture avec Supports/Surfaces : Pagès travaille en **solitaire**, ne se rend plus à Paris et ne participe à aucune exposition. Il entreprend alors des séries de Piquets, répertorie des tas de gravier, classe les états d'un Fil de fer recuit (1972).

Autour de l'exposition

Afin d'enrichir votre découverte des œuvres, de nombreux rendez-vous sont proposés pendant toute la durée de l'exposition.

LES VISITES (COMPRIS DANS LE DROIT D'ENTRÉE)

- **Visite guidée** (découverte de l'ensemble du parcours) ; durée 1h
- **Visite guidée bilingue** français-anglais ; durée : 1h
- **Visite « coup de cœur »** : un membre de l'équipe du musée ou un étudiant vous propose de partager son coup de cœur pour une œuvre de Matisse de son choix, qu'il met en relation avec une œuvre d'un des 23 artistes contemporains exposés ; durée : 1/2h

LES ATELIERS

- **Atelier en famille** (compris dans le droit d'entrée), destinés aux petits comme aux grands.

LES LECTURES ET CONFÉRENCES

- Par des intervenants spécialistes ou des associations. (compris dans le droit d'entrée)

- **Samedi 24 juin**
(à la médiathèque de Vence)

- 16h : projection-débat ; film documentaire *Un modèle pour Matisse*, en présence de l'auteur du film, Barbara F. Freed,

- **Samedi 1^{er} juillet :**

- 11h : Visite guidée bilingue
- 14h30 : Atelier en famille

- **Samedi 8 juillet :**

- 11h : Visite guidée bilingue
- 14h30 : Atelier en famille

- **Samedi 15 juillet :**

- 11h : Visite guidée bilingue
- 14h30 : Atelier en famille

- **Samedi 22 juillet :**

- 11h : Visite guidée

- **Samedi 29 juillet :**

- 11h : Visite « coup de cœur »

- **Samedi 5 août :**

- 11h : Visite « coup de cœur »

- **Samedi 12 août :**

- 11h : Visite « coup de cœur »

- **Samedi 26 août :**

- 11h : Lecture d'extraits des *Fleurs du Mal* de Charles Baudelaire, par l'association Podio. (En 1944, pendant son séjour à Vence, Matisse a réalisé les illustrations d'une édition du recueil).

- **Samedi 2 septembre :**

- 11h : Visite « coup de cœur »

- **Jeudi 14 septembre :**

- Atelier-lecture au musée, proposé par la médiathèque de Vence

Pour les Journées Européennes du Patrimoine et le Salon Lire à Vence

- **Samedi 16 septembre :**

- 10h : parcours commenté, du musée à la chapelle Matisse, avec Alex Benvenuto, auteur et conseiller pour l'exposition
- 14h : parcours commenté, du musée à la chapelle Matisse, avec Marie-Thérèse Pulvéris de Séligny, conservatrice en chef honoraire du patrimoine et Alex Benvenuto, conseillers pour l'exposition

- 16h : conférence-écoute avec Frédéric Brandi, directeur du Centre International d'Art Contemporain de Carros (CIAC)

- **Dimanche 17 septembre :**

- 10h : parcours commenté, du musée à la chapelle Matisse, avec Alex Benvenuto,

- **Samedi 23 septembre :**

- 11h : Visite « coup de cœur »

- **Samedi 30 septembre :**

- 11h : Visite guidée

- **Samedi 7 octobre :**

- 11h : Visite « coup de cœur »
- 16h : Conférence « *Formes et couleurs, Matisse, l'émotion pure* », par Jean-Baptiste Pisano, Directeur d'Etudes de l'Université Nice Sophia-Antipolis

- **Samedi 14 octobre :**

- 11h : Visite guidée

- **Samedi 21 octobre :**

- 11h : Visite « coup de cœur »

- **Samedi 28 octobre :**

- 11h : Visite guidée

- **Samedi 4 novembre :**

- 11h : Visite guidée

- **Samedi 11 novembre :**

- 11h : Visite « coup de cœur »

- **Samedi 18 novembre :**

- 11h Lecture par l'association Podio

- **Samedi 25 novembre :**

- 11h : Visite « coup de cœur »

- **Samedi 2 décembre :**

- 11h : Visite guidée

- **Samedi 9 décembre :**

- 14h30 : Atelier en famille

Matisse à la médiathèque de Vence

Matisse...

exposition d'ouvrages de la Médiathèque
Du 24 juin au 31 août 2017



Jazz, 2004

Facsimilé d'après l'exemplaire n° 169 de l'édition originale du livre illustré d'Henri Matisse, Jazz, Editions Tériade, Paris, 1947

© Succession H. Matisse - Photo : François Fernandez.

Dans la salle d'exposition, est également installé un coin lecture avec le fonds d'ouvrages Matisse et les artistes contemporains où deux bibliographies sont proposées.

• Samedi 24 juin

- 16h : projection-débat ; film documentaire *Un modèle pour Matisse*, en présence de l'auteur du film, Barbara F. Freed,

• Vendredi 30 juin

- 17h : conférence "*Matisse, Voir toute la vie comme lorsqu'on était enfant,*" par Jean-Baptiste Pisano, Directeur d'Etudes de l'Université Nice Sophia-Antipolis

• Mercredi 5 juillet

- 15h à 16h : Atelier de création artistique en famille "*A la manière de Matisse*" sur le thème de l'œuvre *La gerbe en papiers découpés*.

« Un été avec Matisse » : Jeune public de l'accueil de loisirs Marc Chagall et de la Maison des Jeunes et des Loisirs de Vence

Le projet vençois « *Un été avec Matisse* » a été sélectionné dans le cadre de l'appel à projet national « C'est mon patrimoine » lancé par le Ministère de la culture et de la communication, en partenariat avec le Commissariat Général à l'Égalité des Territoires.

Cette opération qui promeut l'appropriation du patrimoine par tous dès le plus jeune âge se développera sur la ville tout au long de l'été.

Les enfants de l'accueil de loisirs Marc Chagall passeront « Un été à Vence avec Monsieur Matisse ». Au travers de visites, ateliers, jeux... accompagnés par plasticiens, médiatrice culturelle, technicienne du tourisme, historien, les enfants découvriront l'homme, son œuvre et resitueront l'artiste dans son cadre de vie : Vence des années quarante.

Les jeunes de la Maison des Jeunes et des Loisirs partiront quant à eux des cimaises pour aller à l'exploration des arts vivants : théâtre, danse, multimédia, arts de la rue... direction Avignon temple estival du spectacle vivant.

Pour en savoir plus sur ce projet mis en œuvre en collaboration entre le service Enfance Jeunesse Education de la ville, le musée de Vence et l'Office du tourisme : <http://cestmonpatrimoine.culturecommunication.gouv.fr//>

Chapelle Matisse

La chapelle des dominicaines du Rosaire offre désormais une visite enrichie, grâce à la création d'un espace muséal contigu à la chapelle. Un parcours est proposé au public depuis l'espace d'accueil jusqu'à la chapelle en traversant quatre salles dans lesquelles les œuvres sur papier et maquettes sont exposées. Avant de pénétrer dans la chapelle, les visiteurs prennent conscience de tout le travail préparatoire de Matisse, qu'il réalisa pendant quatre années.

Contact

466 avenue Henri Matisse - 06140 VENCE

Tél. +33 (0)4 93 58 03 26

Email: dominicaines@wanadoo.fr

www.chapellematisse.com

INFORMATIONS PRATIQUES

MATISSE ET VENCE,

L'ÉMOTION PURE

et

À LA LUMIÈRE DE MATISSE

Au MUSÉE DE VENCE, 2 PLACE DU FRÊNE

du 24 juin au 31 décembre 2017

DROIT D'ENTRÉE

- TARIF : 6 €
- TARIF RÉDUIT : 3 €
Groupes à partir de 10 personnes.
Enfants de 12 à 18 ans.
Étudiants sur présentation d'une carte en cours de validité.
- GRATUIT
Moins de 12 ans, adhérents ICOM, demandeurs d'emploi inscrits en France (justificatif de – 6 mois), allocataires du RSA ou de l'aide sociale (justificatif – 6 mois), titulaires du minimum vieillesse, artistes membres de la Maison des Artistes, Journalistes sur présentation de la carte de presse, Élèves du lycée Matisse, du Collège de la Sine et des établissements scolaires vençois, élèves scolarisés résidant à Vence.

VISITES GUIDÉES ET ATELIERS

- VISITES INDIVIDUELLES : comprises dans le droit d'entrée.
- VISITES GROUPEES : 2,50 € par personne, sur réservation, à partir de 10 personnes
- VISITES ET ATELIERS SUR TEMPS ÉDUCATIF : gratuité des visites guidées et ateliers pour enfants et leurs accompagnateurs sur le temps scolaire
- ATELIERS INDIVIDUELS :
Ateliers du mercredi : 65 €, tarif trimestriel
Stages d'arts plastiques durant les vacances scolaires : 65 €, tarif par semaine

À LA LUMIÈRE DE MATISSE (suite)

À LA CHAPELLE DES PÉNITENTS BLANCS

du 24 juin au 31 août 2017

ENTRÉE LIBRE

- HORAIRES :
Les espaces d'exposition sont ouverts du mardi au dimanche de 11 heures à 18 heures

MUSÉE DE VENCE, 2 PLACE DU FRÊNE

T. 00 33 (0)4 93 24 24 23

info@museedevence.com

www.museedevence.com

 librairiedumuseedevence

Contact presse :

Stéphane CHARPENTIER
Directeur du pôle Communication et Evènementiel de la Ville de Vence
Ville de VENCE
Hôtel de Ville
Place Clemenceau
06140 VENCE
Tél 04 93 58 55 08
scharpentier@ville-vence.fr

Johanna CHEUX
Communication
Régie Culturelle de Vence
Musée de Vence
2 place du Frêne
06 140 VENCE

04 93 58 15 78
communication@museedevence.com

www.museedevence.com
 [librairiedumuseedevence](https://www.facebook.com/librairiedumuseedevence)

